

Les articles que j'ai choisis pour ce numéro spécial sur l'art et la religion sont significatifs en ce qu'ils apportent un certain éclairage sur un thème qui surgit de façon persistante dans la production d'art au Canada, parfois à contre-courant de l'interprétation des critiques et des conservateurs de musées. En traitant du travail qui se fait dans un contexte canadien, ces essais étudient une culture qui a favorisé des développements remarquables dans ce secteur. Étant donné l'importance de la liberté d'expression dans une société canadienne pluraliste, il est significatif que les expressions visuelles contemporaines de sentiments religieux se soient développées en grande partie en dehors des institutions religieuses. Comprendre ces expressions devient particulièrement pertinent lorsqu'on considère que le Canada est un pays d'immigrants qui appartiennent à différentes religions, et qu'on reconnaît que les questions liées aux politiques identitaires et à leurs manifestations visibles sont essentielles pour l'étude du tissu social canadien. De plus, le climat socioculturel canadien actuel est fortement affecté par un nouveau genre de conflit largement répandu et de plus en plus interprété non seulement selon des paramètres nationaux, mais à travers le prisme postcolonial de l'identité religieuse et culturelle. Cet examen de l'art et de la religion au Canada fournit aussi une tribune pour réagir contre les campagnes menées par des organisations religieuses qui créent des conflits internes entre les sociétés.

Mon essai sur l'art et la religion au Canada de 1926 à 2010 sert d'introduction au sujet. En examinant des œuvres d'artistes et des écrits sur l'art durant cette période, j'explore les motivations et les impératifs, les désirs et les préjugés, ainsi que les thèmes et les approches. Comme il est important de présenter divers points de vue, perceptions et analyses, les autres essais, brièvement contextualisés ci-dessous, traitent de sujets parallèles et complémentaires aussi bien que différents et opposés.

La symbolique religieuse peut prendre la forme de textes religieux, de rituels ou d'œuvres d'art¹. Alors qu'après la Deuxième Guerre mondiale les dogmes étaient rejetés, et que la culture était réexaminée dans la foulée de l'affaiblissement de l'hégémonie chrétienne, les croyances des Autochtones d'Amérique sont devenues une importante référence spirituelle en Amérique du Nord². Carmen Robertson traite de plusieurs des images iconiques de la transformation de l'oiseau-tonnerre produites par Norval Morrisseau dans les années soixante et soixante-dix, et examine comment les croyances chamaniques de Morrisseau sur la guérison et la révélation transformationnelle, en lien avec les modes de connaissance anishinaabe, sont aussi influencées par les images et croyances du christianisme et d'Eckankar.

Aujourd'hui, plusieurs artistes qui, comme Morrisseau, souscrivent à un système de croyances particulier sont déterminés à exprimer leurs traditions religieuses par un langage visuel attrayant et novateur³. Cela est évident dans

l'œuvre de Lorraine Malach, qui a créé des murales de céramique en relief pour des institutions religieuses catholiques à travers l'Ouest canadien. Susan Surette traite de la dernière murale importante de Malach, intitulée *The Story of Life* et offerte au Royal Tyrrell Museum de Drumheller, Alberta. Un élément essentiel de l'analyse de Surette, consiste à voir comment cette œuvre contribue au concept d'écothéologie à travers sa focalisation sur l'interrelation entre la religion, la nature et l'environnement. L'art de Malach révèle la capacité persistante des systèmes religieux d'inspirer des explorations hautement individualistes et subjectives, démontrant que les artistes n'ont pas besoin de rejeter des théories orthodoxes, particulièrement les interprétations de la vérité, ou des manières spécifiques d'être et de voir le monde pour être novateurs et provocateurs.

Les croyances et pratiques religieuses ont été remises en question à propos de leur relation au genre, principalement dans des débats élaborés par le discours féministe et postcolonial. Valerie Behiery, dans son essai sur l'artiste musulmane Arwa Abouon, considère comment Abouon traite des questions relatives à l'identité, au soi, à l'appartenance et aux pratiques spirituelles dans des œuvres qui communiquent une relation à l'islam. Un aspect récurrent de l'islam contemporain est la tension entre une interprétation de la religion qui cherche à contrôler la vie religieuse et séculière et une vision décentralisée caractérisée par l'acceptation des différences et de la multiplicité des identités. Profondément consciente de ces deux perspectives, Behiery situe Abouon à l'intérieur des diverses expressions sociales, culturelles et religieuses de l'islam.

C'est une réalité de la culture séculière d'aujourd'hui que la religion a un effet même sur ceux qui ne se considèrent pas comme religieux. Au Canada, comme aux États-Unis et en Europe, alors que de plus en plus de gens changent de perspective religieuse et de religion, la transmission d'une génération à l'autre se perd. Parmi ceux qui se définissent comme chrétiens, juifs, musulmans, bouddhistes ou hindous, un grand nombre ne sont que de nom associés à la religion dont ils ont hérité. Mon propre essai étudie le phénomène largement répandu de gens qui se situent eux-mêmes à une certaine distance de la religion de leurs ancêtres et qui, pourtant, conservent avec elle une relation productive. Prenant comme point de départ l'ouvrage de Wassily Kandinsky *Du spirituel dans l'art* (1911) et son intérêt pour l'ethnographie, je soutiens que l'approche de Kandinsky à l'art trouve un écho dans les œuvres vidéographiques d'inspiration ethnique et religieuse de Sylvia Safdie, Marisa Portolese, Marielle Nitoslawska et Sarindar Dhaliwal, et qu'elle est un moyen important de comprendre leur relation complexe à l'art et à la religion.

Les expressions religieuses sont des reformulations dynamiques qui peuvent changer au fil du temps et dans des lieux différents⁴. Dans plusieurs sociétés, la présence de religions rivales rend difficile, pour les communautés religieuses,

la manifestation publique de la religion⁵. Un des problèmes importants de notre époque est la vie en commun dans un monde où les différences religieuses sont maintenant répandues. Nadia Kurd étudie la construction de mosquées au Canada et montre que non seulement ces édifices révèlent des tensions dans la composition culturelle du Canada, mais qu'ils interpellent le cadre historique de l'architecture des mosquées. Bien que ces édifices ne soient généralement pas conformes aux conventions esthétiques ou symboliques de l'architecture islamique, ils utilisent des stratégies visuelles qui expriment la réalité vécue par les musulmans et la pratique de l'islam au Canada.

Les artistes qui contestent les concepts et pratiques des religions organisées peuvent croire que ces religions sont non seulement démodées, mais nuisibles à l'individu et préjudiciables à la communauté à cause de leurs implications politiques et sociales. Cette position ne signifie pas que les artistes eux-mêmes n'ont pas de croyances religieuses profondes. C'est le philosophe Jacques Derrida qui a peut-être le mieux expliqué cette dichotomie, alors qu'il s'est posé des questions sur la religion au cours des dernières décennies de sa vie. Il reconnaissait qu'il n'y a pas de religion sans incertitude. Pour Derrida, la foi qui n'est pas tempérée par le doute pose un danger moral et éthique. Louis Kaplan examine le concept derridien d'hantologie et son idée de la déconstruction, où chaque structure qui organise l'expérience réprime quelque chose en retour. En pensant à l'hantologie, Kaplan examine les importantes questions sur les pratiques, les lois et les commandements juifs traditionnels que soulève l'œuvre de Simon Glass *The Ten Commandments/Prohibited Weapons* (2005), l'imposante installation extérieure de Melissa Shiff *ARK* (2006) au musée juif de Prague, et *Diaspora: Homelands in Exile* de Frédéric Brenner, collection de photographies prises dans quarante pays (y compris le Canada) sur une période de vingt-cinq ans, en lien avec Derrida.

Chacun des essais de la présente collection étudie divers paradigmes religieux et séculiers. Par le fait même, des questions méthodologiques centrales reliées à ces interactions sont abordées dans la mesure où elles appartiennent, par exemple, à la phénoménologie, à la philosophie postmoderne et à la théologie. Les confrontations entre nouveaux modes artistiques et traditions iconographiques ainsi que la survivance de structures symboliques religieuses constituent également des secteurs cruciaux de recherche. Dans cet esprit, six artistes canadiens ont été invités à présenter des œuvres contemporaines qui abordent le sujet de la religion. Cette galerie d'images, organisée par Denis Longchamps, contient des œuvres de Goota Ashoona, Thérèse Chabot, Robert Houle, Ed Pien, Ted Rettig et Mitch Robertson.

C'est à l'intérieur de ce cadre conceptuel qu'est présenté le discours d'ouverture du colloque ART+RELIGION qui s'est tenu en 2010, à Montréal.

Donné par AA Bronson, ce discours exposait les réflexions de l'artiste sur sa vie et son œuvre. Il tirait sa structure de la lettre de Paul aux Galates, texte qui exprime de sérieuses inquiétudes et exhorte les croyants à demeurer fermes dans la foi en Jésus et à adhérer à un juste usage de leur liberté de chrétiens. Bronson, se situant lui-même comme survivant d'un traumatisme et, en tant qu'homosexuel, comme témoin de la violence, de la maladie et de la mort qui ont affecté sa communauté, parle de sa rébellion contre les notions d'identité individuelle et artistique et raconte comment il est arrivé à trouver sa voix théologique dans un monde où l'art est mal à l'aise avec la religion, et la religion mal à l'aise avec l'art.

Par leur aspect informatif et interprétatif, les essais et œuvres d'art présentés dans ce numéro spécial des *Annales* veulent stimuler la recherche sur les développements historiques de l'art et les récents points de rencontre entre l'art et la religion. En examinant les modes d'interaction de la religion avec l'art contemporain, ces explorations jettent les bases de recherches futures qui reconnaîtront la nature multiforme des croyances religieuses et leurs nombreuses manifestations dans l'art canadien contemporain.

Loren Lerner

Traduction : Élise Bonnette

NOTES

- 1 Mircea ELIADE fournit une analyse multireligieuse étendue du sens des symboles visuels religieux dans *Images et symboles. Essais sur le symbolisme magico-religieux*, Paris, Gallimard, 1979 ; Robert CUMMINGS, dans *The Truth of Broken Symbols*, Albany, State University of New York Press, 1996, présente une étude transculturelle des manières d'agir des symboles d'un point de vue théologique et philosophique.
- 2 L'impact de l'art et des croyances chamaniques des Premières Nations a été bien documenté lors de discussions à propos du peintre britannique Alan Davie et des expressionnistes abstraits américains Jackson Pollock, Mark Rothko, Adolph Gottlieb et Barnett Newman, qui voyaient l'art des peuples autochtones selon une optique d'exotisme et de primitivisme.
- 3 Voir, par exemple, Maurice HALBWACHS, *On Collective Memory*, New York, Harper Colophon, 1950. Halbwachs étudie comment nous utilisons nos images mentales du présent pour reconstruire notre passé, de la même manière que les pèlerins qui sont allés en Terre Sainte, au cours des siècles, ont évoqué différentes images des événements de la vie de Jésus. Dans *La religion pour mémoire*, Paris, Cerf, 2008, Danièle HERVIEU-LÉGER soutient que la foi religieuse suppose une compréhension commune de souvenirs collectifs glanés du passé.

- 4 Voir *Religion: Beyond a Concept*, édité par Hent DE VRIES, New York, Fordham University Press, 2008. Ce texte se compose de quarante-quatre articles par des universitaires de neuf pays, appartenant à diverses disciplines, qui considèrent de quelle manière la religion est reformulée au XXI^e siècle. Dans son introduction, Vries pose la question : « Pourquoi toujours la religion ? » et soutient que la religion va continuer à jouer un rôle crucial dans l'existence humaine, à la fois individuellement et communautairement, à cause de ses possibilités sociales, intellectuelles et expérientielles.
- 5 Parmi les publications les plus complètes sur la religion, le pluralisme et les expressions religieuses transnationales on note : *Religious Pluralism, Globalization, and World Politics*, ed. Thomas BANCHOFF, New York et Oxford, Oxford University Press, 2008 ; Scott M. THOMAS, *The Global Resurgence of Religion and the Transformation of International Relations: The Struggle for the Soul of the Twenty-First Century*, New York and Basingstoke, UK, Palgrave Macmillan, 2005 ; Peter BEYER, *Religion and Globalization*, London, Sage, 1994 ; José CASANOVA, *Public Religions in the Modern World*, Chicago, Chicago University Press, 1994.